



Vous avez la parole

TRIBUNE DES OPPOSITIONS

L'ÉQUIPE VILLIERS À VENIR

L'écologie populaire pour faire face au dérèglement climatique

Nous sortons de l'été des records : canicules, incendies, sécheresse où une alerte maximale en restriction d'eau a été prononcée dans le Val-de-Marne. Le réchauffement climatique est bien là et dans moins de 20 ans à Villiers, il fera jusqu'à 54° certains étés. Après le choc émotionnel doit venir la prise de conscience pour en tirer les conséquences politiques.

Au national, Macron parle de « fin de l'abondance », de sobriété et fait reposer la charge sur ceux qui paient déjà le plus cher le coût de nos renoncements, alors que l'effort maximum doit être soutenu par les plus pollueurs. Le début de la sobriété, c'est avant tout un investissement continu d'une puissance publique stratégique, miser sur la rénovation des logements pour réduire les factures d'énergie, et se doter d'infrastructures de transports en commun qui permettent réellement et dans des conditions décentes de se passer de sa voiture.

Au local, des décisions fortes doivent être prises quant à l'urbanisme, aux constructions, aux îlots de chaleur... Malheureusement, la ville n'est pas à la hauteur des enjeux pour un développement résilient au changement climatique.

3 propositions pour faire face au manque d'animateurs

Cet été, les familles se sont débrouillées grâce à la solidarité et l'auto-organisation pour trouver un moyen de garde. La politique périscolaire catastrophique du maire a mené la ville à une incapacité de garantir un service utile à la population. La mobilisation des parents, seule, a contraint le maire à prendre la mesure du problème.

Pour anticiper le problème à l'avenir, nous proposons de :

1. Organiser une campagne de « job dating » pour recruter
2. Réévaluer les salaires
3. Réinterroger les conditions de travail des animateurs Des leviers que la ville peut mobiliser pour pallier au manque d'encadrants et augmenter la capacité d'accueil.

*L'équipe Villiers à Venir et vos élu.e.s Adel Amara, Virginie Cincet, Nadine Mohammed
contact@villiers-a-venir.fr*

RASSEMBLÉS POUR UNE VILLE HUMAINE ET ÉCOLOGIQUE

Villiéraines, Villiérains,

Alors que nous venons de vivre le deuxième été le plus chaud jamais enregistré en France, les scientifiques nous alertent sur le fait qu'il s'est peut-être agi de l'été le plus froid du reste de notre existence. Marqués par des incendies dévastateurs, des sécheresses destructrices et des orages ravageurs, les trois mois que nous venons de traverser ont manifesté les conséquences que le réchauffement planétaire aura désormais sur nos vies.

En réponse à l'inquiétude légitime née de cette situation, et parce qu'il n'est pas encore trop tard, nous avons le devoir d'agir.

La crise climatique appelle aujourd'hui des changements d'échelle dans les politiques conduites tant sur le plan national qu'au niveau local. Les communes, par leurs compétences et leur proximité, ont un rôle éminent à jouer pour à la fois lutter contre le réchauffement du climat et adapter nos sociétés à ses effets déjà inévitables.

À Villiers, nous déplorons que les questions environnementales soient méprisées par la municipalité. Les canicules que nous avons subies nous ont rappelé le manque cruel d'espaces verts dans notre ville. Et alors que les îlots de fraîcheur deviennent indispensables pour vivre sans suffoquer en zone urbaine, ce ne sont pas des arbres mais des promotions immobilières que le maire s'active à planter à travers la ville. Aucun espace vert n'a ainsi été créé ces dernières années, la ville se contentant éventuellement d'en réhabiliter certains. L'aménagement du parc Friedberg, bien trop minéralisé, illustre à lui seul l'absence de considération de la majorité municipale pour les enjeux de transition écologique de notre territoire.

Aussi, face à cet inquiétant constat et parce que c'est le mandat que vous nous avez confié, nous sommes plus que jamais mobilisés pour porter le combat d'une ville durable.

Fidèlement,

*Frédéric MASSOT, Yasmina BENBELKACEM
& Quentin MALEINE,
Vos élus de gauche sociale et écologiste
elus.gauche.ecolo.villiers@gmail.com*

MIEUX VIVRE À VILLIERS

Notre pays sort tout juste d'un été aride qui aura démontré à ceux qui en doutaient encore que le dérèglement climatique n'était pas uniquement un sujet pour les générations futures (ce qui devrait suffire à nous convaincre d'agir) mais impactait d'ores et déjà notre quotidien.

Ce réchauffement est perceptible depuis longtemps. La fameuse « sécheresse de 1976 » correspondait à un épisode de chaleur comme on en connaît aujourd'hui plusieurs par an et Paris a connu autant de pics de chaleur depuis 20 ans que sur les 80 années précédentes.

Pourtant, cette évolution tarde à se traduire par des changements radicaux dans la politique d'aménagement locale. De l'aveu même du président de notre territoire, Olivier Capitano, le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal, en cours d'élaboration et qui s'appliquera à Villiers, ne parle pas d'énergie solaire... Et quand il affiche la volonté d'arrêter de densifier l'habitat, il se garde bien d'expliquer comment accueillir de nouveaux habitants, sans augmenter l'artificialisation des sols...

L'évolution récente de notre ville en témoigne : on ne peut pas dire que les récents programmes immobiliers marquent une inflexion vers plus de végétal, de zones ombragées, de trames vertes et bleues, de courants d'air... Certains arbustes plantés l'an dernier n'auront même pas passé l'été !

Le tout récent parc de Friedberg aurait pu porter la marque de cette prise de conscience. Il n'en est rien : absence d'ombrières, de points d'eau, de brumisateurs... Quelques jeunes arbres qui fourniront de l'ombre dans dix ans s'ils ne sont pas morts avant. Résultat : les habitants des environs, qui sont les premières victimes des canicules dans leurs appartements inadaptés (souvent dépourvus de stores), ne peuvent profiter aux heures les plus chaudes du dernier parc aménagé de la ville...

Chaque investissement de la ville devrait pourtant porter la marque de cette prise en compte de l'urgence climatique. C'est le sens de la démarche de budget vert que nous appelons de nos vœux. Nous verrons si la prochaine rénovation du parc de stationnement de la gare intègre cette indispensable dimension.

Mais le réchauffement climatique appelle aussi des réponses de court terme : ce ne sont malheureusement pas quelques arbustes de plus qui protégeront les Villiérains de la canicule de l'été prochain.

*Jean-François PIRUS, Sandra REVIRIEGO,
Nicole BRICOT
Contact@Mieuxvivreavilliers.fr
Facebook @mieuxvivreavilliers*